

Communiqué
Nouvelle exposition
Du 31 janvier 2020 au 24 janvier 2021

Errance sans retour

L'art pour révéler les affres de l'exode



Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150
1866 220-2150

mnbaq.org

Contact de presse

Julie Morin
Responsable des relations de presse

418 644-6460, poste 5532
RelationsdePresse@mnbaq.org

Québec, jeudi 30 janvier 2020 ✕ Le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) est fier de présenter dans le bloc cellulaire du pavillon Charles-Baillairgé, l'exposition multidisciplinaire *Errance sans retour*, dont l'accès sera gratuit. Cette expérience immersive multimédia permettra d'aller à la rencontre de l'autre en offrant un regard artistique humaniste sur une crise humanitaire sans précédent : l'exode des Rohingyas.

Du **31 janvier 2020 au 24 janvier 2021**, les visiteurs pourront plonger dans l'implacable réalité des camps de réfugiés et ainsi constater l'incroyable force de résilience de ces populations. L'art apporte une nouvelle preuve, si besoin était, qu'il peut tisser des liens entre les individus et qu'il ouvre des fenêtres de réflexion sur des sujets complexes.

Regarder, écouter... pour tenter de comprendre

Musée national
des beaux-arts
du Québec

Le photographe documentaire **Renaud Philippe** s'est rendu en 2018 dans le camp de Kutupalong, dans le sud-est du Bangladesh, afin de témoigner de la réalité des réfugiés rohingyas, une minorité musulmane persécutée depuis des dizaines d'années dans le pays voisin, le Myanmar (ex-Birmanie). Bouleversés par l'ampleur de la situation et la puissance de ses photos, **Olivier Higgins** et **Mélanie Carrier**, documentaristes engagés et maintes fois récompensés, ont décidé avec le photographe de retourner dans le camp de Kutupalong, devenu en quelques mois le plus grand camp de réfugiés au monde avec plus de 600 000 exilés confinés sur 13 km². Ils souhaitent ainsi mieux faire connaître cette crise à la face du monde, notamment en réalisant un film documentaire.

Errance sans retour est le fruit de leur travail : une exposition qui propose des photographies, des extraits cinématographiques, des ambiances sonores, mais aussi des dioramas de l'artiste Karine Giboulo, des portraits de l'artiste Rosalie Gamache et des dessins d'enfants rohingyas. Cette exposition fera évoluer les visiteurs entre les réalités quotidiennes des réfugiés et les fantômes vivants d'une population en exil.

Errance sans retour laissera place à l'interprétation de chacun sur ce que peut être un camp de réfugiés, et ce, à travers six tableaux visuels et sonores distincts. Les ambiances sonores seront principalement composées de sons enregistrés lors de la visite du camp de Kutupalong. Le citoyen-visiteur sera invité à réfléchir à l'interconnexion et à l'interdépendance des êtres humains, aussi à l'importance de la solidarité, où que nous soyons sur la planète.

6 TABLEAUX. 6 RÉALITÉS

Le premier tableau représente le **CAMP**. Cette portion de l'exposition révèle des actions quotidiennes telles que la préparation des repas, la collecte de l'eau, la distribution alimentaire ou encore l'attente qui marque les journées. Par des projections en « mapping vidéo » et par quelques centaines de photos de Renaud Philippe suspendues dans l'espace, nous sommes submergés par l'intensité du quotidien vécu dans le camp.

La visite se poursuit avec le tableau de la **PLUIE**. Chaque année, les habitants de cette région de l'Asie sont confrontés aux fortes précipitations de la mousson. Des images inédites de la réalité des réfugiés sous ces pluies diluviennes marquent cette section.



La tragédie a laissé plusieurs blessures autant physiques que psychologiques, et le troisième tableau, les **CICATRICES**, en témoigne. Ici, des extraits d'entrevues avec des femmes qui porteront les marques indélébiles de ces souffrances.

Dessiner pour le plaisir, pour inventer, pour rêver. Dessiner pour se souvenir. Les yeux des enfants ne perçoivent pas le monde de la même façon que les adultes. Dans ce quatrième tableau, les **DESSINS D'ENFANTS** rohingyas réalisés dans le camp de Kutupalong illustrent autant leurs rêves que leur perception de cette catastrophe humanitaire.

L'**ENFANCE** rime souvent avec insouciance. Le cinquième tableau aspire à démontrer qu'en dépit de leur situation dramatique, les enfants s'amusent. Ici, leur quotidien est présenté dans sa plus simple expression : ils se chamaillent dans la boue, jouent au ballon. Suspendus au plafond, des cerfs-volants confectionnés par les enfants réfugiés du Centre multiethnique de Québec tentent de prendre leur envol.



Le dernier tableau, **DIORAMAS**, créé par l'artiste Karine Giboulo, est composé d'une centaine de statuettes illustrant le quotidien des réfugiés rohingyas. Très expressives, ces figurines de polymère nous plongent avec sensibilité d'abord dans l'exil puis dans des scènes de la vie de tous les jours au cœur du camp de Kutupalong.

Présentée dans les cellules de l'ancienne prison de Québec, espaces hautement symboliques qui font écho à la situation vécue par les Rohingyas, *Errance sans retour* est une exposition à forte charge émotive, qui sensibilisera les visiteurs à la réalité des réfugiés que nous accueillons chez nous au Québec et ailleurs au pays. Des activités de médiation culturelle auront lieu tout au long de l'année (projections de films avec l'organisme Antitube, conférence des créateurs, création de cerfs-volants, etc.) et le film documentaire *Errance sans retour* prendra l'affiche à l'automne 2020.

Les crédits

Errance sans retour, une idée originale d'Olivier Higgins et de Mélanie Carrier, en collaboration avec Renaud Philippe

Conception et production

Mélanie Carrier et
Olivier Higgins (MÖ FILMS)

Autres artistes invités

Karine Giboulo et
Rosalie Gamache

Direction de projet

Josée Duhaime

Gestion des opérations

Yasmée Faucher

Gestion de projet

Kasia Basta

Design et graphisme

Marie-Renée Bourget Harvey

Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le gouvernement du Québec.

Québec 



Présentée grâce au soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil de la culture de la région de Québec, de l'Entente de développement culturel entre le gouvernement du Québec et la Ville de Québec, en collaboration avec le Festival de cinéma de la ville de Québec, Antitube, le HCR Canada, le CRIV, la Commission canadienne pour l'UNESCO (l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture), la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka, MU Conseils et l'extraordinaire collaboration de réfugiés rohingyas du camp de Kutupalong et de la communauté rohingya de la ville de Québec

Errance sans retour

Bloc cellulaire du pavillon Charles-Baillairgé

Du 31 janvier 2020 au 24 janvier 2021

Gratuit

RENSEIGNEMENTS : 418 643-2150 ou 1 866 220-2150 / mnbaq.org

Photos : Renaud Philippe

Biographies des documentaristes, des photographes et des artistes de l'exposition

Mélanie Carrier et Olivier Higgins, documentaristes

Nés à Québec, Olivier Higgins et Mélanie Carrier, tous deux biologistes de formation, ont découvert la vidéo en documentant leurs nombreuses aventures. En 2007, ils sortent [Asiemut](#) un documentaire qui remporte 36 prix à l'international, en plus d'être distribué dans une quarantaine de pays et diffusé sur plusieurs chaînes télé (dont ARTE, RTBF, TSR et Al Jazeera).

En 2010, le couple de réalisateurs-producteurs fonde MÖ FILMS, une société de production indépendante dédiée au cinéma documentaire dont l'objectif est de contribuer aux débats et aux enjeux de société qui caractérisent notre époque. Leur second film, [Rencontre](#), sélectionné par la *National Geographic Society*, remporte plusieurs prix à l'étranger, alors que leur court-métrage satirique à saveur environnementale, [L'Homme de Glace](#), est diffusé dans de nombreux festivals.

Leur long métrage documentaire [Québécoisie](#), qui traite de la relation entre Québécois et Premières Nations, s'attire de nombreux honneurs, Nommé aux prix Jutra en 2014, il remporte aussi le prix de l'œuvre de l'année remis par le Conseil des arts et des lettres du Québec. Il est diffusé dans près de 200 pays et territoires, dans une vingtaine de langues, sur les ondes de TV5 Monde.

Après avoir donné plus de 400 ciné-conférences au Québec, en Europe et aux États-Unis, Mélanie et Olivier se consacrent à différents projets, dont le long métrage documentaire [Errance sans retour](#) (dont la sortie est prévue en 2020) qui traite de la crise des réfugiés rohingyas au Bangladesh et qui fait l'objet de l'exposition multidisciplinaire présentée au MNBAQ dès le 31 janvier 2020.

Renaud Philippe, photographe

Renaud Philippe a grandi et vit à Québec. Photographe documentaire indépendant maintes fois primé, il travaille depuis 15 ans principalement

sur les conséquences à long terme pour les populations civiles, des conflits armés. Il se concentre principalement sur l'Asie du Sud (Inde, Népal, Bangladesh) et l'Afrique de l'Est (Soudan du Sud, Ouganda, Kenya), toujours de façon indépendante, souvent en temps de crise.

Il collabore régulièrement avec le *New York Times*, le *Globe and Mail* et *Le Devoir*. Son travail a été publié entre autres dans *The Guardian*, *National Geographic*, *The Atlantic*, *MacLean's*, *Le Monde diplomatique*, *Canadian Geographic*, *Le Figaro*, *Days Japan*. Le travail de Renaud a été notamment exposé en Thaïlande au Bangkok Art and Culture Center, à Londres à la galerie photo de The Guardian, dans différents festivals de photojournalisme au Cambodge, en Allemagne, en France, au Canada et aux États-Unis. Ses séries photographiques engagées ont reçu plusieurs prix, dont celui du National Newspaper Award, le Picture of the Year International, le prix Flash Forward de la fondation Magenta, le prix du Magazine Canadien.

Karine Giboulo, artiste en arts visuels

Née à Sainte-Émélie-de-l'Énergie, Karine Giboulo vit et travaille à Montréal. Depuis les 20 dernières années, elle crée dans une variété de médias (peinture, œuvres sur papier, sculpture). Elle est particulièrement reconnue pour ses projets de dioramas miniatures et d'installations à grande échelle peuplés de figurines de polymère. Inspiré par les efforts quotidiens des citoyens du monde entier, chaque projet artistique est un chef-d'œuvre épique spécialement conçu pour encourager la contemplation en profondeur et susciter une vive réaction émotionnelle.

Karine Giboulo a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives au Canada, aux États-Unis et en Europe : Musée des beaux-arts de Montréal (2010, 2013, 2019), Place des Arts de Montréal (2018), Spinnerei, Leipzig (2017), 21c Museum, Louisville (2010, 2018), Canadian Clay and Glass Gallery, Waterloo (2016), Musée de la civilisation, Québec (2015), McMichael Canadian Art Collection, Kleinburg (2013-2014), Mendel Art Gallery, Saskatoon (2010). Karine Giboulo est lauréate 2011 du prestigieux prix Winifred Shantz en céramique accompagné d'une résidence à Mumbai. Son travail a été appuyé par quelques bourses du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Ses œuvres, *What is my name*, *All you can eat* et *Le Village Électronique*, font respectivement partie des collections du McMichael Canadian Art Collection (Kleinburg, Ontario),

du Musée des beaux-arts de Montréal (Québec, Canada) et du 21C Museum (Kentucky, États-Unis).

Kala Miya, poète

Kala Miya est un Rohingya né dans le village de Long Doon Foki Daung Nga Kuu Ya, dans la province de Maung Ya, dans l'État d'Arakan à l'ouest du Myanmar (ex-Birmanie). En 2012, il fuit son pays natal en raison des violences commises envers la communauté rohingya et trouve refuge en Inde. Il habite le camp de réfugiés de Kutupalong, au Bangladesh, depuis 2018. Il y travaille à titre de traducteur et de fixer pour des journalistes et des organisations non gouvernementales. Il a été un collaborateur de premier plan lors du tournage du film documentaire *Errance sans retour* en assurant la traduction et en dirigeant les entrevues sur le terrain. Sa poésie, écrite depuis le plus grand camp de réfugiés au monde, éclaire l'exposition *Errance sans retour*.

Mohammed Shofi, témoignage

Mohammed Shofi est un Rohingya né dans le village de Buthidong, dans l'État d'Arakan au Myanmar (ex-Birmanie). En 1990, il fuit son pays natal en raison des violences commises envers la minorité musulmane rohingya par des nationalistes birmans. Il habite pendant 18 ans le camp de réfugiés de Kutupalong au Bangladesh, avant d'être accueilli au Canada, en novembre 2008, en tant que réfugié. Il s'installe alors avec des membres de sa famille dans la ville de Québec. Très impliqué dans sa communauté, il apprend rapidement le français. En plus de participer à l'important travail de traduction lié au long métrage documentaire *Errance sans retour*, il en devient le narrateur. C'est aussi Mohammed Shofi qui, à la toute fin de l'exposition, nous raconte son histoire.

Rosalie Gamache, artiste en arts visuels

Originaire de Montréal, Rosalie Gamache s'est installée à Québec en 2014 pour réaliser son baccalauréat en arts visuels et médiatiques à l'Université Laval, après avoir étudié le dessin et la peinture académique à la Russian Academy of Art de Florence. Elle s'engage dans le milieu par le biais d'activités diversifiées, tant du côté des arts actuels que de celui des beaux-arts. Son implication envers sa pratique a été récompensée par différentes bourses, dont récemment la bourse de projets dans le cadre de la mesure Première Ovation – arts visuels, arts médiatiques et métiers

d'art, ainsi que par la participation à plusieurs expositions à Montréal, Québec, Jonquière, mais aussi à Florence (Italie) et à Marseille (France).

Marie-Renée Bourget Harvey, graphiste et scénographe

Marie-Renée Bourget Harvey est passionnée des arts et de la communication. Graphiste de métier, elle fait un détour enrichissant et nécessaire en anthropologie et en arts visuels avant d'obtenir son diplôme en scénographie au Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2005. Elle est également cofondatrice de tectoniK_ et des chantiers / constructions artistiques du Carrefour international de théâtre. Elle a l'immense honneur et le bonheur de travailler aux côtés de nombreux metteurs en scène, créateurs et artistes de talent, afin de créer des espaces de jeu sensibles, éclatés et multiples. Elle recherche sans cesse la justesse et la cohésion dans la création, mue par le désir d'insuffler de la poésie, tant sur scène qu'au quotidien.

Keven Dubois, artiste pluridisciplinaire

Natif de Québec, c'est au cours de son baccalauréat en théâtre que Keven Dubois a découvert un intérêt – qui s'est transformé en passion – pour la lumière. Cette découverte l'a poussé à s'engager dans une maîtrise en art de la scène et de l'écran à l'Université Laval. Son champ d'études porta sur la projection vidéo comme source d'éclairage à la scène. Son implication dans la recherche du *Castelet électronique* lui a permis de représenter le Canada à *La Quadriennale de Prague*. À cette occasion, Keven a fait découvrir aux festivaliers le fonctionnement du *Castelet électronique* de même que le fruit de ses propres recherches en matière de lumière-vidéo. Depuis, il a mis de l'avant cette façon originale d'éclairer la scène dans divers projets dont notamment *Le Voyage de Tchekhov à Sakhaline*, *Dreamland*, *Photosensibles*, *GLORIA* et *Dragonfly of Chicoutimi*. En 2018, Keven a reçu le prix *Jacques-Pelletier* et le *Prix de la critique (catégorie Scénographie)* pour la conception lumière et vidéo de la pièce *HYPO*.

Louis-Robert Bouchard, artiste pluridisciplinaire

À la fois artiste professionnel, concepteur, intégrateur et technicien, Louis-Robert Bouchard participe depuis près de 15 ans à de nombreux projets liés à la sphère des technologies, du son, de l'image et de la scène. Il s'implique au sein de divers compagnies, organismes, institutions et

collectifs. Il collabore aussi avec des artistes professionnels des milieux de la danse, du théâtre, de la performance, de la musique, de l'art audio, de l'art visuel, de l'art multidisciplinaire, de l'installation audiovisuelle et de la recherche.

Au fil de ses collaborations, il s'est imposé comme une référence en matière de création multidisciplinaire expérimentale, de projection vidéo complexe, de spatialisation sonore et d'interactivité. En 2015, il fonde la compagnie de production Interférences dont le mandat est de produire des œuvres qui mélangent les arts et les technologies.

Renseignements généraux

HEURES
D'OUVERTURE DU
COMPLEXE MUSÉAL

Jusqu'au 31 mai 2020

Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h

Les mercredis, jusqu'à 21 h

Fermé les lundis (sauf les 2 mars, 13 avril et 18 mai 2020)

Du 1^{er} juin au 8 septembre 2020

Du lundi au dimanche, de 10 h à 18 h

Les mercredis, jusqu'à 21 h

PRIX
D'ENTRÉE

Adultes : 22 \$

Aînés (65 ans et plus) : 20 \$

18 - 30 ans : 12 \$

13 - 17 ans : 7 \$

Forfait famille (2 adultes et 3
enfants de 13 à 17 ans) : 48 \$

Forfait famille (1 adulte et 3
enfants de 13 à 17 ans) : 26 \$

12 ans et moins : **gratuit**

Membres : **gratuit**

Les mercredis de 17 h à 21 h :

demi-tarif

Prix réduit pour les groupes

SERVICES
DISPONIBLES

Stationnement, Librairie-
Boutique, café, restaurants,
accès Wi-Fi, fauteuils roulants et
vestiaire gratuits

POUR
NOUS JOINDRE

418 643-2150 ou

1 866 220-2150

mnbaq.org

Inscrivez-vous à notre
infolettre mensuelle au
mnbaq.org.

Une excellente façon de rester au
courant des nouvelles, des événe-
ments et des activités du Musée!



SUIVEZ-NOUS